

soutenue par deux prud'hommes, lesquels avec plusieurs autres personnes de l'un et de l'autre sexe, là présentes, virent la dite partie de l'Eucharistie, qui était tombée en forme de pain blanc sur la nappe. Un de ceux qui la tenaient s'écria, en tournant la parole vers le vicaire, lequel remettait les Hosties sur l'autel de ladite paroissiale église : "Sire, sire tournez-vous d'ici, parce qu'il y a du Corps de Notre Seigneur qui est tombé de la bouche de cette femme sur la nappe." Lorsque soudainement ledit vicaire se tourna et voulut relever avec révérence ladite partie de l'Eucharistie, les susdits hommes qui tenaient la nappe avec plusieurs autres assistants, virent expressément et clairement, au lieu où était cette partie de l'Eucharistie en forme de pain blanc, cette dite partie se changer en forme d'une goutte de sang, étant sur la nappe en aussi grande longueur et largeur que la partie de l'Eucharistie qui était tombée en forme de pain blanc, de la grandeur d'une obole ; ce que le vicaire voyant, il prit la nappe et commença à laver avec de l'eau claire et pure, dans la sacristie, la partie de la nappe où ce sang apparaissait, laquelle, après qu'il l'eut ainsi lavée et bien frottée avec ses deux doigts, une fois, deux fois, trois, quatre et cinq fois et encore davantage, tant plus il lavait la partie de la nappe où l'on voyait ce sang, tant plus cette partie devenait rouge et quelque peu plus large ; tellement qu'il ne peut ôter la rougeur. L'eau que lui versait un de ses clers, Regnaudin de Baulmes, distillait toujours toute claire.

De quoi le vicaire étonné priant et pleurant à chaudes larmes, comme dit Guyot Besson, demande un couteau. Thomas Caillot lui prête le sien. Il le lave bien dans l'eau pure et s'en sert pour couper, sur l'autel, toute cette partie de la nappe qui paraissait rouge et la mit avec toute révérence dans le reliquaire de ladite église, après l'avoir montrée à tous les assistants en leur disant : "Bonnes gens, vous pouvez bien le croire, c'est ici le précieux Sang de Notre-Seigneur DIEU JÉSUS-CHRIST, car j'ai eu beau le laver et le presser, il n'y a pas eu moyen de le séparer de cette nappe."

C'est pourquoi, continue l'official, désirant d'être certain et assuré de toutes ces choses, selon que le devoir de notre charge nous y oblige : considérant toutefois le dire